



Bulletin de la gare Part-Dieu
Lyon le 05 janvier 2026

Non à l'agression impérialiste pour faire main basse sur les richesses du Venezuela !

Dans la nuit du 2 au 3 janvier, l'armée américaine, sur ordre de Donald Trump, a mené une opération militaire sur Caracas, la capitale du Venezuela, pour enlever le président Maduro et sa femme. Du jamais vu depuis l'invasion militaire par les États-Unis de l'île de Grenade en 1983 et l'enlèvement de Noriega au Panama en 1989.

Main basse sur le pétrole

Officiellement, Trump a fait kidnapper Maduro pour le juger aux États-Unis pour « narco-terrorisme ». Une accusation ridicule, qui ne prend même pas la peine de cacher les véritables raisons de cette invasion militaire : mettre la main sur les immenses réserves pétrolières vénézuéliennes. Lors de sa conférence de presse, Trump a d'ailleurs carrément prétendu que les États-Unis dirigeraient désormais directement le pays et ses ressources, et a prononcé plus d'une vingtaine de fois le mot « pétrole ».

En réalité, aux yeux des capitalistes américains, le seul crime de Maduro, et de son prédécesseur Chávez, est d'avoir osé nationaliser les compagnies pétrolières vénézuéliennes, et imposé la participation majoritaire de l'État aux installations pétrolières américaines. En 2002, déjà, l'impérialisme américain avait tenté de renverser Chávez. En 2015, c'est Barack Obama qui avait imposé des sanctions économiques au pays, qui ont avant tout touché la population. Une politique qu'a poursuivie Biden, et que Trump a aujourd'hui décidé de poursuivre avec le renversement direct de Maduro par l'armée américaine.

Une menace contre tous les peuples de la planète

Maduro et son prédécesseur Chavez se prétendaient socialistes mais ne défendaient en rien les intérêts des travailleurs et travailleuses de leur pays. Au Venezuela, comme dans bien d'autres pays d'Amérique latine, les libertés syndicales sont suspendues. Maduro s'est maintenu au pouvoir par une répression brutale et a fait emprisonner des centaines d'opposants.

Mais les crimes du dirigeant vénézuélien n'autorisent nullement le grand banditisme impérialiste de Trump dans un déploiement spectaculaire de forces destiné à intimider tous

les peuples de la planète ! Une semaine avant cette opération éclair sur Caracas, les États-Unis avaient déjà mené des frappes sur le Nigeria, le plus gros pays producteur de pétrole d'Afrique. Donald Trump et son secrétaire d'État Marco Rubio menacent maintenant Cuba, la Colombie et le Groenland, de connaître le même sort que le Venezuela. Mais qu'à cela ne tienne : les dirigeants européens, Macron en tête, se sont réjouis de la chute de Maduro. Les dirigeants russes et chinois ont de leur côté condamné cette opération, appelé à la libération de Maduro, qui était leur allié et au « respect du droit international », eux qui pourtant sont des sosies au petit pied de Trump : Vladimir Poutine mène lui aussi une guerre d'invasion en Ukraine, et Xi Jinping organise des opérations navales de grande ampleur menaçant Taïwan, dans le cadre de prétentions tout aussi impérialistes que les États-Unis.

Aux travailleurs et aux peuples de stopper cette folie guerrière !

En réalité, le génocide à Gaza a bien montré à quoi servait le prétendu « droit international » : légitimer la domination des pays impérialistes qui, lorsqu'ils le jugent nécessaire, n'hésitent pas à s'asseoir dessus pour massacrer les peuples et envahir des pays. Il n'y a rien à attendre, ni des dirigeants impérialistes, ni de leurs institutions.

Dès l'annonce des bombardements américains sur Caracas, des milliers de personnes sont descendues dans la rue, en France, en Espagne, en Italie, mais aussi dans les grandes villes des États-Unis, pour dénoncer ce raid. Seuls les peuples et les travailleurs de la planète, en se mobilisant et s'organisant, peuvent stopper la folie guerrière des impérialistes. À bas l'agression contre le Venezuela ! À bas l'impérialisme !

Vive le vent d'hiver... et les équipements adéquats !

L'hiver est bien là, avec ces dernières semaines des températures proches et parfois en-dessous de zéro. Toujours aussi pénible pour les agents qui stationnent debout en gare, à l'embarquement ou à la sécurité.

Concernant ces derniers, avec la reprise récente par WeeSure, il a fallu recommander bonnets et gants... en deux temps ! D'abord pour WeeSure Sécurité, puis pour WeeSure Protection. Avec la division des entreprises en filiales, on n'est pas à une absurdité près...

De bonnes résolutions ?

Fraichement sortis des fêtes de fin d'année, le sujet des NAO fait parler de lui. Les 950 millions du premier semestre 2025 nous laisse imaginer le bénéfice dont ils se féliciteront cette année. Et pourtant niveau salaire rien ne change ! Toujours la même rengaine, toujours les grands discours sur les miettes accordées. Alors que ces richesses c'est nous qui les produisons, et va il falloir aller les chercher ! Plusieurs organisations syndicales appellent à une journée de grève mardi 13 janvier. Soyons nombreux à nous en emparer !

Et derrière ces félicitations ?

Beaucoup de messages nous remerciant de notre investissement, il n'y a bien que ça et notre esprit d'équipe qui tiennent la barre. Les sols sont traîtres, le froid nous met à mal, les semaines sont longues, faute d'effectifs. Le 13 janvier, ce n'est pas seulement pour nos salaires qu'on aura des raisons de se mobiliser !

Manque à l'appel

Avec peu de surprise au vu du nombre d'agents, l'accord des congés de fin d'année à l'espace vente TER a laissé beaucoup de frustration. Et, à observer le tableau des protocolaires pour cet été, il y a de quoi rire ! Trois cases ont pour mention "???" car le poste n'est pas pourvu. Trois autres mentionnent des agents qui ne seront plus chez nous d'ici là. Plutôt que de se disputer pour des périodes, battons-nous pour de vraies embauches !

Sécurité incendie : quand les patrons jouent avec la vie humaine

Le 22 décembre, à Saint-Fons, un incendie dans l'usine chimique d'Elkem a causé la mort de deux travailleurs et laissé une ouvrière dans un coma profond. Il y a quelques jours, c'en est un autre, cette fois dans un bar d'une station de ski huppée en Suisse, qui a fait plusieurs dizaines de morts et une centaine de blessés, dont des employés.

Malgré les différences, dans les deux cas c'est la logique du profit qui semble avoir prévalu sur la sécurité. Pour les patrons, pas de petites économies, quitte à prendre le risque que de tels drames surviennent. Et ça, c'est valable partout : avec par exemple seulement 3 agents SSIAP pour gérer la sécurité incendie de toute la gare, on est bien en-dessous des moyens humains qu'il faudrait.

Selon que vous serez puissant ou misérable...

L'acteur George Clooney et sa famille ont demandé et obtenu la nationalité française. Tant mieux pour eux ! Ceux qui sont français de naissance n'ont pas plus « mérité » de l'être. Mais certains font remarquer, à juste titre, que la star du grand écran a sans doute bénéficié d'un passe-droit. En effet, bien des travailleurs immigrés sont loin d'être traités aussi chaleureusement, et rien que parmi nos collègues certains galèrent à seulement renouveler les titres de séjour... Un « deux poids deux mesures » qu'il faut combattre en revendiquant la liberté de circulation et d'installation pour toutes et tous.

La colère se généralise en Iran

En Iran, les manifestations contre la vie chère (+250 % sur le pain !) ont rapidement pris un tournant politique, avec des appels à renverser la république islamique, malgré une répression ayant fait déjà plus de sept morts.

Les États-Unis et Israël prétendent se préparer à aider militairement les manifestants face à la dictature des mollahs. Mais ils craignent encore plus l'extension du soulèvement dans toutes les couches de la population. Celle-ci a tout lieu de se défier d'une « aide » qui pourrait venir noyer sa révolte sous les bombes...

Ce bulletin est le tien, n'hésite pas à le faire circuler !

Une info à nous transmettre, une remarque : écris-nous à lyonrhone@npa-revolutionnaires.org